



**PARLEMENT
DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

—

**Compte rendu intégral
des interpellations et
des questions orales**

—

**Commission des affaires intérieures,
chargée des pouvoirs locaux et
des compétences d'agglomération**

—

**RÉUNION DU
JEUDI 15 MAI 2008**

—

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

—

**Integraal verslag
van de interpellaties en
mondelijke vragen**

—

**Commissie voor binnenlandse zaken,
belast met de lokale besturen en
de agglomeratiebevoegdheden**

—

**VERGADERING VAN
DONDERDAG 15 MEI 2008**

—

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE		INHOUD	
INTERPELLATION	5	INTERPELLATIE	5
- de Mme Françoise Schepmans	5	- van mevrouw Françoise Schepmans	5
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,		tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	
concernant "l'évaluation des projets en matière de prévention et de sécurité : l'éclairage public et les caméras de surveillance".		betreffende "de evaluatie van de projecten inzake preventie en veiligheid: openbare verlichting en toezichtcamera's".	
<i>Discussion – Orateurs : Mme Marion Lemesre, M. Charles Picqué, ministre-président, Mme Caroline Persoons, Mme Françoise Schepmans.</i>	7	<i>Bespreking – Sprekers: mevrouw Marion Lemesre, de heer Charles Picqué, minister-president, mevrouw Caroline Persoons, mevrouw Françoise Schepmans.</i>	7
QUESTION ORALE	15	MONDELINGE VRAAG	15
- de M. Jos Van Assche	15	- van de heer Jos Van Assche	15
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,		aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	

concernant "l'évolution des jetons de présence pour les gestionnaires et les administrateurs d'intercommunales en Région de Bruxelles-Capitale".		betreffende "de evolutie van de zitpenningen voor de beheerders en bestuurders van intercommunales in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".	
INTERPELLATION	19	INTERPELLATIE	19
- de Mme Caroline Persoons	19	- van mevrouw Caroline Persoons	19
à M. Benoît Cerexhe, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie, de la Recherche scientifique et de la Lutte contre l'incendie et l'Aide médicale urgente,		tot de heer Benoît Cerexhe, minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Tewerkstelling, Economie, Wetenschappelijk Onderzoek, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,	
concernant "le statut du personnel de la Centrale 100".		betreffende "het statuut van het personeel van de 100-centrale".	
<i>Discussion – Orateurs : M. Benoît Cerexhe, ministre, Mme Caroline Persoons.</i>	21	<i>Bespreking – Sprekers: de heer Benoît Cerexhe, minister, mevrouw Caroline Persoons.</i>	21
QUESTION ORALE	24	MONDELINGE VRAAG	24
- de Mme Caroline Persoons	24	- van mevrouw Caroline Persoons	24
à M. Benoît Cerexhe, ministre du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie, de la Recherche scientifique et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,		aan de heer Benoît Cerexhe, minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Tewerkstelling, Economie, Wetenschappelijk Onderzoek, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,	
concernant "la réforme du statut administratif et pécuniaire des agents du personnel opérationnel du SIAMU".		betreffende "de hervorming van het administratief en geldelijk statuut van het operationeel personeel van de DBDMH".	

*Présidence : M. Hervé Doyen, président.
Voorzitterschap: de heer Hervé Doyen, voorzitter.*

INTERPELLATION

M. le président.- L'ordre du jour appelle l'interpellation de Mme Schepmans.

INTERPELLATION DE MME FRANÇOISE SCHEPMANS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA RÉNOVATION URBAINE, DU LOGEMENT, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'évaluation des projets en matière de prévention et de sécurité : l'éclairage public et les caméras de surveillance".

M. le président.- La parole est à Mme Schepmans.

Mme Françoise Schepmans.- L'accord de gouvernement afférent à la législature 2004-2009 dispose que le droit à la sécurité des personnes et des biens constitue une priorité. Afin de réaliser cet objectif, le gouvernement s'y engage notamment à financer une politique d'éclairage public et à veiller au soutien logistique et financier quant à l'installation de caméras de surveillance, sous le contrôle exclusif de la police, dans les lieux les plus exposés.

En ce qui concerne le financement d'une politique d'éclairage public, les seules propositions concrètes contenues dans l'accord de gouvernement précité ont trait, d'une part à l'établissement par la Région d'un cadastre de l'éclairage public, et d'autre part à la fixation d'une norme d'éclairage pour chaque

INTERPELLATIE

De voorzitter.- Aan de orde is de interpellatie van mevrouw Schepmans.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW FRANÇOISE SCHEPMANS

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STADSVERNIEUWING, HUISVESTING, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de evaluatie van de projecten inzake preventie en veiligheid: openbare verlichting en toezichtcamera's".

De voorzitter.- Mevrouw Schepmans heeft het woord.

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- In 2004 heeft de regering het recht op veiligheid van personen en goederen tot een prioriteit uitgeroepen en er zich toe verbonden om een beleid inzake openbare verlichting te financieren en om financiële en logistieke steun toe te kennen voor de installatie van bewakingscamera's op de meest risicovolle plaatsen.

Inzake openbare verlichting zou het gewest een kadaster opstellen en samen met de gemeenten een minimumnorm vaststellen voor de verlichting van elke straat en openbare ruimte. De financiering zou worden gewaarborgd via een gemengd beleid van veiligheidscontracten en gesubsidieerde werken.

voirie ou espace public, en concertation avec les communes. Le financement serait assuré par le biais d'une politique croisée des contrats de sécurité et des travaux subsidiés.

La question de l'évaluation des résultats de votre action gouvernementale, en ce domaine qui vous tient particulièrement à coeur, se pose aujourd'hui. Après quatre années de législature régionale, l'on peut marquer une certaine déception, dans la mesure où l'on constate que les objectifs louables proclamés par la déclaration gouvernementale et auxquels nous pouvions adhérer pour une large part sont loin - très loin même - d'être atteints.

A ma connaissance, le cadastre de l'éclairage public n'a toujours pas été réalisé et tout laisse à penser qu'il ne le sera pas sous cette législature. En effet, alors qu'aucune action significative n'avait été entreprise pendant la première année de la législature, le gouvernement a décidé, en 2005, d'octroyer un subside à cinq communes pilotes en vue de concevoir et d'implémenter des projets d'éclairage public dans le cadre des contrats de sécurité et de prévention.

Les communes d'Anderlecht, Bruxelles, Ixelles, Saint-Gilles et Schaerbeek ont été sélectionnées parce qu'elles comportaient les voiries et espaces publics les plus criminogènes, sur la base des statistiques de la police fédérale. Ces communes devaient aussi contribuer au recensement de l'éclairage public sur leur territoire et contribuer ainsi à la mise en oeuvre d'un cadastre en la matière.

Ce dispositif n'a sans doute pas connu le succès escompté, puisque seules les communes d'Anderlecht et de Saint-Gilles ont déposé des projets et bénéficient d'une aide financière régionale. Depuis, plus aucune initiative n'a été prise en vue de relancer l'établissement dudit cadastre.

Il apparaît aussi que l'on n'a pas davantage progressé dans la fixation d'une norme minimale d'éclairage pour chaque voirie ou espace public. Pour mémoire, ce projet devait être concrétisé par le biais d'une politique croisée des contrats de sécurité et des travaux subsidiés. Jusqu'ici, il n'a pas été exécuté et le gouvernement y a vraisemblablement renoncé, dans la mesure où une ordonnance modifiant celle du 16 juillet 1998

Na vier jaar lijkt er echter nog maar weinig van die lovenswaardige doelstellingen in huis te zijn gekomen. Zo heeft de regering, voor zover ik weet, nog altijd geen kadaster opgesteld.

In 2005 kende de regering een subsidie toe aan vijf proefgemeenten (Anderlecht, Brussel, Elsene, Sint-Gillis en Schaerbeek) om projecten inzake openbare verlichting uit te werken in het kader van de veiligheids- en preventiecontracten. Die gemeenten moesten ook de verlichting op hun grondgebied in kaart brengen en zo een bijdrage aan het kadaster leveren.

Die maatregel heeft niet het verhoopte succes gehad, aangezien enkel Anderlecht en Sint-Gillis projecten hebben ingediend. Sindsdien is er geen enkel initiatief meer genomen met betrekking tot het kadaster.

Er is net zo min vooruitgang geboekt met de vaststelling van een minimale verlichtingsnorm. De regering heeft dit project blijkbaar laten schieten, aangezien ze de openbare verlichting zelfs uit het toepassingsgebied heeft gehaald van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbare nut aan te moedigen.

De vrome intenties uit het regeerakkoord moeten dus blijkbaar onder de loze beloften worden gerangschikt.

Ook wat de veiligheidscamera's betreft is er in de praktijk weinig terecht gekomen van de plannen in de beleidsverklaring.

Ik begrijp het dralen van de regering niet, aangezien er over dit thema al sinds 2005 een brede consensus bestaat. Op een vraag van de heer Simonet antwoordde de regering toen dat het belang van de camera's geen betoog behoefde.

De vorige regering had de gemeenten een subsidie toegekend voor de installatie van 163 camera's, verspreid over het hele grondgebied. In juli 2005 verklaarde u dat u deze maatregel niet zou herhalen alvorens de werkelijke impact op de criminaliteit te hebben geëvalueerd.

Is het tot een dergelijke evaluatie gekomen? Tot welke maatregelen heeft die geleid? Niets wijst erop dat er schot in de zaak komt.

relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public a exclu la matière de l'éclairage public de son champ d'application.

Cette situation est peut-être due au fait qu'il n'existe pas d'accord sur ce point au sein du gouvernement. Les prévisions de l'accord de gouvernement à cet égard doivent donc être rangées au rayon des promesses non tenues.

Dans un tout autre domaine, à savoir celui de l'installation de caméras de surveillance, la réalité du terrain ne correspond pas davantage aux déclarations d'intention du gouvernement.

Je ne m'explique donc pas les tergiversations de celui-ci, dans une matière où un large consensus existait au sein de la Région. Il avait même été déclaré en 2005, en réponse à une question posée par notre ancien collègue Jacques Simonet, que "tout le monde peut être convaincu de l'intérêt des caméras". A cet égard, je rappelle que sous la précédente législature, un subside avait été octroyé aux communes pour permettre l'installation de 163 caméras, réparties sur l'ensemble du territoire.

Alors que l'accord de gouvernement ne prévoyait aucune réserve à ce sujet, vous déclariez, toujours en juillet 2005 "qu'avant de reconduire une telle mesure, il vaut mieux évaluer son impact réel sur certaines formes de criminalité". Aujourd'hui, presque trois ans se sont écoulés et il me semble intéressant de vous demander, d'une part, s'il a été procédé à une telle évaluation et, d'autre part, quelles en sont les conclusions et surtout quelles mesures vous comptez mettre en oeuvre pour tenir compte des enseignements de ce type d'évaluation. En effet, pour l'instant, les indices de progression dans ce domaine demeurent imperceptibles.

Discussion

M. le président.- La parole est à Mme Lemesre.

Mme Marion Lemesre.- Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a approuvé le 20 mars 2008 les arrêtés accordant, d'une part, un

Bespreking

De voorzitter.- Mevrouw Lemesre heeft het woord.

Mevrouw Marion Lemesre (in het Frans).- De gewestregering keurde op 20 maart 2008 de besluiten goed inzake de toekenning van een

subvention globale de 12.922.000,92 euros aux dix-neuf communes bruxelloises en matière de sécurité et de prévention pour l'année 2008 et, d'autre part, des subventions pour un montant de 2.927.343,59 euros dans le cadre du Plan de sécurité pour l'année 2008.

Je m'interroge quant à la pertinence de cette répartition en deux arrêtés différents. Ensuite, pour quelle raison ceux-ci n'ont-ils pas été adoptés avant le 1er janvier 2008, comme prévu ? Avez-vous informé les communes de ce retard ? Sans nouvelles de votre part, certaines prennent en effet le risque d'effectuer des dépenses non couvertes.

(Rumeurs)

Les annexes des arrêtés fixent la répartition de ces subventions, avec des montants distincts selon les communes. C'est ainsi que 287.863 euros ont été octroyés à Saint-Gilles, 50.000 euros à Anderlecht, 248.000 euros à Molenbeek et 241.000 euros à Jette pour le Plan de sécurité. Les subventions les plus élevées en matière de prévention et de sécurité ont été octroyées à la Ville de Bruxelles (1,7 million d'euros) et à la commune de Molenbeek. Quels sont les critères qui ont prévalu à la répartition des montants entre les communes ? Ils ne sont repris nulle part dans l'arrêté.

Par ailleurs, une évaluation des contrats de sécurité existe depuis une dizaine d'années pour certaines communes. Il semblerait que la société Ramboll Management Brussels s.a ait été désignée par un marché public pour mener l'évaluation des politiques en la matière. Pouvez-vous nous confirmer cette information, ainsi que le montant de 500.000 euros qui lui aurait été attribué à cette fin ? Quel est le calendrier de la réalisation de cette étude ?

Cette firme, selon le cahier des charges, évaluera une nouvelle fois les politiques de la Région, mais non ses réalisations, ni les résultats dans les dix-neuf communes. Ceux-ci sont pourtant essentiels. Ne serait-il donc pas temps de confronter l'ensemble de ces dépenses, tant en personnel qu'en investissements, avec les réalisations concrètes sur le terrain, au niveau de l'éclairage, de la sécurisation des accès aux logements sociaux et du système de télépolice ? Il importe en effet d'analyser l'impact de ce plan au niveau de la délinquance et de la criminalité dans les quartiers

globale subsidie van 12.922.000,92 euro voor het veiligheids- en preventiebeleid van de 19 gemeenten enerzijds, en van de subsidies in het kader van het Veiligheidsplan ter waarde van 2.927.343,59 euro anderzijds.

Waarom zijn er twee aparte besluiten opgemaakt? Waarom zijn ze niet vóór 1 januari 2008 goedgekeurd, zoals vooropgesteld? Het is belangrijk de gemeenten op de hoogte te brengen van de vertraging, zodat ze geen ongedekte uitgaven doen.

(Rumoer)

In de bijlagen bij de besluiten vindt men de verdeling van de subsidies over de gemeenten. Voor het Veiligheidsplan krijgt Sint-Gillis 287.863 euro, Anderlecht 50.000 euro, Molenbeek 248.000 euro en Jette 241.000 euro. Voor veiligheid en preventie krijgt Brussel-Stad het meest (1,7 miljoen euro), gevolgd door Molenbeek. Op welke criteria berust die verdeling? In de besluiten worden ze niet vermeld.

In sommige gemeenten loopt er al tien jaar een evaluatie van de veiligheidscontracten. Kunt u bevestigen dat het bedrijf Ramboll Management Brussels NV de opdracht heeft gekregen om het gewestbeleid te evalueren tegen een vergoeding van 500.000 euro? Wanneer zal de studie klaar zijn?

Uit het bestek blijkt dat de concrete resultaten van het gewestbeleid op het gemeentelijke niveau niet worden geëvalueerd. Nochtans is het nuttig om een afweging te maken tussen personeelskosten en investeringen enerzijds en concrete verwezenlijkingen anderzijds (verlichting, beveiliging van de toegang tot sociale woningen, telepolitie). Alleen op die manier kan men de impact op de criminaliteit nagaan.

Het privébedrijf ontvangt 500.000 euro voor de evaluatie van de veiligheidscontracten. Zal dat echt resultaten opleveren?

Het was de bedoeling om een observatorium voor de veiligheid op te richten om de investeringen in veiligheidsmaatregelen en het politiewerk te evalueren. Daar is nog niets van in huis gekomen.

Er zou ook een gratis telefoonnummer komen voor

visés.

Les 500.000 euros confiés à cette société privée vont-ils véritablement déboucher sur l'analyse de ces résultats ?

Il avait été prévu la mise en place d'un Observatoire de la sécurité afin de confronter les chiffres de ces investissements et ceux de la police. Aucun signe de concrétisation de ce projet n'a été donné à ce jour.

De même, la création d'une ligne verte pour les victimes de violences était également prévue, mais rien ne bouge. Pouvez-vous nous rassurer quant à la réalisation prochaine de ces deux projets ?

M. le président.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Lorsque vous posez une question orale ou une interpellation, vous devriez veiller à ne pas vous éloigner du sujet initialement annoncé. Cette pratique parlementaire se doit d'être observée. Or, vous êtes passée de l'éclairage à une sorte d'évaluation générale de toutes les politiques menées en matière de prévention et de sécurité.

Mme Marion Lemesre.- Lorsque j'ai introduit mon interpellation auprès du Bureau élargi, le président m'a dit que cette question figurait déjà à l'ordre du jour et que je devais m'inscrire dans l'interpellation de ma collègue. J'aurais préféré que ma demande soit isolée.

M. Charles Picqué, ministre-président.- C'est frustrant pour tout le monde, pour vous qui ne recevrez pas toutes les réponses, et pour moi qui ne puis vous les donner.

Il convient d'avoir un peu de discipline dans ce domaine, même s'il ne sied pas à un ministre de donner des leçons d'organisation au parlement.

Mme Marion Lemesre.- Pourquoi le greffe n'a-t-il pas transmis la question ?

(Rumeurs)

M. Charles Picqué, ministre-président.- Seule m'est parvenue l'interpellation de Mme Schepmans,

slachtoffers van misdrijven, maar dat is er evenmin.

Komt er nog wat van die plannen?

De voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).*- *U mag niet afwijken van het onderwerp van uw mondelinge vragen en interpellaties. Eigenlijk vraagt u me nu naar een algemene evaluatie van het preventie- en veiligheidsbeleid.*

Mevrouw Marion Lemesre *(in het Frans).*- *Toen ik mijn interpellatie indiende, zei de voorzitter van het Bureau dat het onderwerp reeds op de agenda stond en kreeg ik te horen dat ik me bij de interpellatie van mevrouw Schepmans moest aansluiten.*

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).*- *Dit is vervelend voor iedereen. Ik kan uw vraag niet beantwoorden en u blijft op uw honger zitten. Ik dring erop aan dat het reglement wordt nageleefd.*

Mevrouw Marion Lemesre *(in het Frans).*- *Waarom hebben de diensten u mijn vraag niet bezorgd?*

(Rumoer)

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).*- *Ik heb enkel de interpellatie van*

à laquelle je vais répondre dans les détails. Je donnerai quelques éléments de réponse à Mme Lemesre, sans entrer dans les détails, dans la mesure où je ne connaissais pas le contenu de son intervention.

Mme Caroline Persoons.- Mme Lemesre devrait pouvoir reposer ses questions, pour obtenir une réponse à celles-ci.

M. le président.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- En ce qui concerne la problématique de l'éclairage, le gouvernement s'était engagé sur trois points :

- le financement de l'éclairage public ;
- la définition d'une norme minimale d'éclairage ;
- le cadastre de l'éclairage public.

Le cadastre de l'éclairage public est en cours de finalisation par Sibelga. L'intercommunale disposait d'informations pour les communes anciennement liées à Sibelgaz, mais elle devait réaliser un inventaire plus précis pour le territoire des communes liées à Interlec, afin de constituer une banque de données complète, notamment en matière de luminaires.

Une société externe a été chargée d'effectuer un repérage sur le terrain. Sa mission est aujourd'hui achevée, mais le travail n'est pas pour autant terminé, parce que les données relevées doivent être reportées et intégrées dans des plans.

Ce travail prend beaucoup de temps, car il concerne pratiquement 35.000 points lumineux. De plus, un travail de vérification de tous les tracés de câbles et d'alimentation sur le terrain doit également compléter les informations dont nous disposons. Une vérification et une correction ont également été entreprises suite aux erreurs relevées lors des premiers repérages. Les communes peuvent déjà obtenir les informations relatives à la localisation ou au type de luminaires.

Ce travail devrait être définitivement finalisé à la fin de l'année.

La définition d'une norme d'éclairage minimale fait

mevrouw Schepmans ontvangen en zal daarop antwoorden. Ik zal proberen om ook een aantal vragen van mevrouw Lemesre te beantwoorden.

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- *Mevrouw Lemesre moet de kans krijgen om haar vraag opnieuw te stellen.*

De voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Wat verlichting betreft, legt de regering zich toe op de financiering van openbare verlichting en de opstelling van een norm inzake verlichting en van een kadaster van de openbare verlichting.*

Sibelga is bijna klaar met het kadaster. De intercommunale beschikt over voldoende informatie over de Brusselse gemeenten die vroeger samenwerkten met Sibelgas. Voor de Brusselse gemeenten die vroeger samenwerkten met Interelec moeten de gegevens nog worden aangevuld.

Dat werk vraagt tijd, want het gaat over ongeveer 35.000 lichtpunten. Bovendien moet er bijkomende informatie worden ingezameld over de kabels en de voeding. De fouten die tijdens eerdere plaatsbepalingen werden begaan, moeten worden rechtgezet. Het werk moet eind dit jaar klaar zijn.

Het Belgisch Instituut voor Verlichtingskunde (BIV) werkt aan een verlichtingsnorm die zal worden gehanteerd door het Bureau voor Normalisatie (NBN). Sibelga levert een bijdrage aan het werk. Het lijkt me alleszins aangewezen dat de verlichtingsnorm wordt nageleefd als er openbare werken worden uitgevoerd.

Daarvoor is het gewest echter niet uitsluitend verantwoordelijk.

Het gewest heeft de geplande middelen niet optimaal kunnen aanwenden, omdat slechts vijf gemeenten projecten hadden ingediend. Een aantal gemeenten vindt duidelijk dat de bestaande infrastructuur volstaat en dient geen aanvraag in. In het kader van de investeringsdotatie van de gesubsidieerde werken voor de periode 2004-

l'objet d'un travail de réflexion entamé par l'Institut belge de l'éclairage (IBE), pour déterminer la norme NBN (normes fixées par le bureau de normalisation). Des responsables de Sibelga participent à ce travail de détermination d'une norme d'éclairage. Au vu du travail à accomplir, il faudra certes se poser la question de la prescription de cette norme dans le cadre des travaux subsidiés.

Ce travail, également en cours, ne dépend cependant pas exclusivement de la Région.

En ce qui concerne le financement de la politique d'éclairage, il est vrai - et je m'en étonne - que nous n'avons pas pu utiliser les moyens régionaux de manière optimale, faute de projets proposés par les communes. Seules les communes d'Anderlecht, Bruxelles-Ville, Ixelles, Saint-Gilles et Schaerbeek ont effectivement réagi. Cela ne signifie pas que nous n'avons pas agi, mais les communes pensent parfois qu'elles sont suffisamment équipées et s'abstiennent dès lors d'introduire une demande.

Il faut aussi dire que, dans le cadre de la dotation d'investissement des travaux subsidiés en général pour 2004-2006, des projets de rénovation de l'éclairage public ont été présentés par un plus grand nombre de communes, avec des taux d'intervention variant d'une commune à l'autre : deux projets à Ixelles, ainsi qu'un projet à Saint-Josse, Saint-Gilles, Anderlecht, Auderghem, Bruxelles-Ville, Evere, Forest, Koekelberg et Schaerbeek. Un montant total de 2.130.000 euros de crédits régionaux a été investi dans l'éclairage public communal en moins de trois ans.

Par ailleurs, l'entrée en vigueur de l'ordonnance du 14 décembre 2006 relative à l'organisation du marché de l'électricité a déchargé les communes des missions de service public et d'investissement de l'éclairage sur les espaces publics communaux. Or, l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides pour les travaux subsidiés ne permet pas de financer des travaux si l'argent ne revient pas au maître d'ouvrage. Cela pose problème, puisqu'il ne s'agit plus des communes. Je soumettrai donc prochainement une adaptation de cette ordonnance, afin de lever cet obstacle.

En ce qui concerne le financement des projets de surveillance par caméra, le gouvernement n'a pas attribué de subsides aux communes dans ce cadre depuis ceux octroyés en 2004. Une évaluation est

2006, hebben meer dan de helft van de Brusselse gemeenten renovatieprojecten voorgesteld inzake openbare verlichting. Het gewest heeft daarvoor 2.130.000 euro uitgetrokken in minder dan drie jaar.

Bovendien heeft de inwerkingtreding van de ordonnantie van 14 december 2006 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt de gemeenten vrijgesteld van de opdrachten van openbare dienst en van investering in verlichting in de gemeentelijke openbare ruimten. De ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen, laat echter niet toe dat werken worden gesubsidieerd waarbij het geld niet naar de bouwheer gaat. Ik zal dan ook een voorstel indienen om deze ordonnantie aan te passen.

De regering heeft in het kader van de financiering van projecten inzake bewakingscamera's, sinds 2004 geen nieuwe subsidies toegekend aan de gemeenten. De vorige projecten worden nu geëvalueerd. Heel wat uitrusting is nog niet geplaatst. De situatie verschilt per gemeente. Ik pleit voor een evaluatie wanneer alle camera's zijn geplaatst.

De groene lijn en het verslag van Ramboll zijn gepland voor de maand juli. Dat verslag zal een aantal opties voorstellen. Het was noodzakelijk om de contracten te evalueren. Een aantal personen heeft kritiek gegeven op de onderaanneming van deze studie, maar men kan van een overheidsbestuur moeilijk verwachten dat het zijn eigen projecten evalueert.

De opdracht is toegewezen aan Ramboll. Alle wettelijke procedures werden daarbij gevolgd. De conclusies van Ramboll kunnen elementen bevatten die bepalend zijn voor de aanpassing van de veiligheids- en preventiecontracten. Naar mijn mening zullen daarbij vooral de prioritaire thema's aan bod komen.

Aangezien dit onderwerp niet op de agenda stond, zal ik uw vraag pas later kunnen beantwoorden.

en cours. Il faut cependant savoir que beaucoup d'équipements ne sont pas encore installés. D'une commune à l'autre, la situation est très variable. Or, je pars du principe qu'il est souhaitable de procéder à une évaluation lorsque l'ensemble des caméras seront installées.

Pour répondre à Mme Lemesre, la ligne verte est prévue pour le mois de juillet, tout comme le rapport de la société Ramboll, qui débouchera sans doute sur un certain nombre d'orientations à prendre. Il était utile d'évaluer les contrats. On ne peut interroger un gouvernement sur la qualité de sa gestion, tout en lui reprochant de faire procéder à l'évaluation des projets qu'il mène. J'ai pris connaissance des critiques faites à l'égard de la sous-traitance de cette étude, mais ce n'est pas à l'administration de s'auto-évaluer !

Je confirme que cette mission a été confiée à Ramboll en vertu de procédures respectueuses des normes et de la légalité. Nous pourrions reprendre le débat sur la base des conclusions de Ramboll, qui pourraient contenir des éléments très importants sur des réorientations des contrats de prévention et de sécurité. Personnellement, j'envisage un déploiement sur moins de thèmes, mais sur des thèmes prioritaires.

Nous attendons les résultats de l'étude effectuée par la société Ramboll, qui nous permettront aussi d'établir les modalités d'exécution de l'observatoire de la sécurité que nous comptons réaliser. La mission de celui-ci ne se limitera pas à produire des statistiques sur les faits délictueux, mais consistera également à fournir des informations sur la fréquence des faits, ainsi qu'un profil des auteurs.

Toutefois, cette question n'étant pas prévue à l'ordre du jour, je ne suis pas en mesure d'y répondre aujourd'hui. Je l'examinerai.

M. le président.- La parole est à Mme Schepmans.

Mme Françoise Schepmans.- Pourriez-vous néanmoins nous fournir le cahier des charges relatif à ce marché ?

M. Charles Picqué, ministre-président.- Je puis certainement vous le transmettre. Néanmoins, je vous prie de cesser d'induire le doute, comme a pu le faire la presse, quant au respect des procédures.

De voorzitter.- Mevrouw Schepmans heeft het woord.

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Kunt u ons ten minste inlichten over het bestek?*

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Natuurlijk. Ik aanvaard echter niet dat u het naleven van de procedures in twijfel trekt. Volgens u zou de wet moeten verbieden dat*

A vous entendre, il conviendrait d'inventer une législation écartant d'un marché toute société privée employant un ancien collaborateur public, comme ce fut le cas pour un de mes anciens collaborateurs, qui a travaillé pour moi il y a dix ans. C'est tout bonnement inacceptable !

Mme Françoise Schepmans.- Vous reconnaissez que l'éclairage public et les caméras de surveillance font partie des projets annoncés par la Région il y a plusieurs années et qui ne sont, à l'heure actuelle, toujours pas réalisés. Il est grand temps de procéder à leur finalisation et à leur évaluation.

Il importe par ailleurs de vérifier si les caméras prévues dans le cadre de la politique régionale en matière de sécurité ont bien été installées après leur livraison. Des fonctionnaires régionaux pourraient se charger d'une telle tâche.

Pourriez-vous nous informer plus précisément concernant les subventions octroyées aux communes et les réalisations qui s'en sont suivies, ainsi qu'à propos des synergies induites par les subsides, et les soutiens accordés aux communes ? Dans quelle proportion les subventions ont-elles été utilisées ?

M. Charles Picqué, ministre-président.- Nous sommes confrontés au problème suivant : les subsides vont aux communes, mais sont utilisés par les zones de police. Dans une zone comme la mienne, qui regroupe Saint-Gilles, Forest et Anderlecht, nous rencontrons quelques problèmes au niveau de l'exécution par la zone de police d'une politique subsidiée par la commune grâce à la Région. L'intervention de cet opérateur supplémentaire complique les choses.

Nos fonctionnaires - notamment les fonctionnaires des travaux subsidiés - sont attentifs aux aspects financiers, mais ils ne vérifient pas ce que fait la zone de police. C'est la commune qui, le cas échéant, doit justifier les subsides qu'elle a reçus de la Région en procédant à un contrôle.

Il ne s'agit pas de travaux subsidiés classiques, tels que la réfection d'un trottoir. Il faut tenir compte de la zone de police, qui est une entité juridique en soi. Les communes ont donc intérêt à suivre attentivement l'usage que la zone de police fait des subsides qu'elle reçoit.

een opdracht bij openbare aanbesteding gaat naar een privébedrijf waar een voormalige kabinetsmedewerker is tewerkgesteld. Dat is onaanvaardbaar!

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Het gewest zegt al jaren werk te zullen maken van de openbare verlichting en de bewakingscamera's. Die projecten moeten dringend worden voltooid en geëvalueerd.*

Is men nagegaan of de geleverde camera's wel degelijk werden geplaatst? Gewestelijke ambtenaren zouden die taak kunnen uitvoeren.

Kunt u ons meer informatie verschaffen over de subsidies aan de gemeenten, de manier waarop ze zijn besteed, de samenwerkingen die eruit voortvloeiden? In welke mate hebben de gemeenten de subsidies daadwerkelijk benut?

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Het probleem is dat de subsidies niet rechtstreeks aan de politiezones worden toebedeeld, maar aan de gemeenten. Het zijn dus de gemeenten die moeten controleren wat de politiezones met het geld doen.*

Naar verluidt zouden de politiezones het geld voor de installatie van de bewakingscamera's met enige vertraging hebben gebruikt, hoewel de situatie sterk verschilt van zone tot zone.

Il semblerait que les zones de police rencontrent quelque retard en matière d'usage des moyens qui servent à l'installation des caméras, bien que cela varie d'un endroit à l'autre.

Mme Françoise Schepmans.- Il s'agit souvent des mêmes acteurs.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Mais il ne s'agit pas des mêmes logiques !

Mme Françoise Schepmans.- Il faut évaluer la chaîne du début à la fin. On ne peut compartimenter un dossier tel que celui-là.

M. Charles Picqué, ministre-président.- C'est une chose que nous rappelons au sein du comité de suivi avec les communes. Nous tenterons d'obtenir davantage d'informations pour vous satisfaire, mais il faudra passer par les communes, qui devraient nous relayer cette information. Nous n'allons pas créer un service de contrôle des zones de police ! Cela ne relève en tout cas pas de ma compétence.

Mme Françoise Schepmans.- Il est important de procéder à l'évaluation de l'efficacité de ces caméras de sécurité. Ce sujet concerne la convivialité des espaces publics, qui intéresse tous les citoyens.

M. le président.- Je tiens à préciser que l'intervention de Mme Lemesre n'est pas considérée comme une interpellation, mais est à considérer comme une interpellation qui a été refusée par le Bureau, avec la demande qu'elle s'inscrive dans l'interpellation de Mme Schepmans. Il ne s'agit dès lors pas d'une interpellation jointe. Cela explique pourquoi elle ne figure pas à l'ordre du jour et n'a pas été envoyée au ministre-président. Cette décision relève du Bureau, au sein duquel nous sommes tous représentés.

Mme Françoise Schepmans.- Nous pensons que, pour assurer un bon suivi, le greffe assurait la transmission de l'interpellation.

M. le président.- Ce n'est pas le cas, puisqu'il n'y a pas eu d'interpellation, celle-ci ayant été refusée par le Bureau.

Mme Françoise Schepmans.- Le Bureau n'aurait pas dû refuser l'interpellation de Mme Lemesre, qui

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Het gaat vaak om dezelfde betrokkenen.*

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Maar niet om dezelfde logica!*

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Een dergelijk dossier kan niet worden opgesplitst en moet in zijn geheel worden geëvalueerd.*

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Wij hebben daar al op gewezen in het toezichhoudend comité met de gemeenten. Wij zullen trachten nog meer informatie te verkrijgen, maar dat kan enkel via de gemeenten. Het is geenszins de bedoeling om een controledienst van de politiezones op te richten! Dat valt overigens niet onder mijn bevoegdheid.*

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Het is belangrijk dat de doeltreffendheid van de veiligheidscamera's wordt geëvalueerd. Het gaat immers om de veiligheid en de gezelligheid van de openbare ruimten.*

De voorzitter.- Het Bureau heeft de interpellatie van mevrouw Lemesre verworpen en haar gevraagd zich bij de interpellatie van mevrouw Schepmans aan te sluiten. Het gaat dus niet om een toegevoegde interpellatie. Dat verklaart waarom ze niet op de agenda staat en niet naar de minister-president werd verstuurd.

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Wij hadden gedacht dat de griffie de interpellatie toch zou hebben doorgestuurd met het oog op een goede informatiedoorstroming.*

De voorzitter.- Dat is niet gebeurd omdat de interpellatie door het Bureau werd geweigerd.

Mevrouw Françoise Schepmans (in het Frans).- *Het Bureau had de interpellatie van mevrouw*

portait sur un sujet très différent de la mienne.

M. le président.- J'en ferai la remarque au Bureau.

- *L'incident est clos.*

QUESTION ORALE

M. le président.- L'ordre du jour appelle la question orale de M. Van Assche.

QUESTION ORALE DE M. JOS VAN ASSCHE

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA RÉNOVATION URBAINE, DU LOGEMENT, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'évolution des jetons de présence pour les gestionnaires et les administrateurs d'intercommunales en Région de Bruxelles-Capitale".

M. le président.- La parole est à M. Van Assche.

M. Jos Van Assche (*en néerlandais*).- *Certaines indemnités versées par les intercommunales bruxelloises à leurs gestionnaires et administrateurs auraient considérablement augmenté au cours de cette législature. En outre, il existerait des différences significatives entre les*

Lemesre niet moeten weigeren. Ze had immers een totaal ander onderwerp dan mijn interpellatie.

De voorzitter.- Ik zal uw opmerking aan het Bureau meedelen.

- *Het incident is gesloten.*

MONDELINGE VRAAG

De voorzitter.- Aan de orde is de mondelinge vraag van de heer Van Assche.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER JOS VAN ASSCHE

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STADSVERNIEUWING, HUISVESTING, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de evolutie van de zitpenningen voor de beheerders en bestuurders van intercommunales in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest".

De voorzitter.- De heer Van Assche heeft het woord.

De heer Jos Van Assche.- Volgens de fragmentarische gegevens waarover ik beschik, zouden sommige vergoedingen die de betrokken intercommunales in Brussel aan hun bestuurders en beheerders uitkeren in de loop van deze legislatuur vrij aanzienlijk zijn toegenomen. Ook

différentes associations de communes concernant l'importance et la fréquence du montant octroyé aux administrateurs en rémunération de leur présence.

Ces "à-côtés" offerts à des politiciens locaux et régionaux risquent d'être mal perçus par une opinion publique confrontée aux prix élevés de l'énergie et à la hausse des coûts des infrastructures de service public. Les administrateurs ont l'obligation éthique d'utiliser les moyens publics avec circonspection.

Les directives existant dans d'autres parties du pays afin de limiter les indemnités perçues par les administrateurs restent relativement vagues et ne sont pas rigoureusement respectées.

Des mesures devraient être prises d'urgence afin de garantir la transparence et d'améliorer l'information. De plus en plus de Bruxellois sont en effet convaincus que l'augmentation des prix de l'énergie est due aux plantureuses indemnités perçues par les gestionnaires et administrateurs des intercommunales. Ces émoluments devraient être au minimum gelés, voire diminués.

Quelles mesures avez-vous déjà envisagées en vue d'imposer une modération? Ont-elles déjà été mises en oeuvre depuis le début de cette législature? La Région ne devrait-elle pas, plutôt que de se retrancher derrière l'autonomie communale bruxelloise, fixer une sorte de fourchette de prix pour ces émoluments et jetons de présence?

Si un règlement existe dans ce domaine, pouvez-vous m'assurer qu'il est strictement observé et qu'il ne tolère aucune exception?

zouden er tussen de verschillende, al dan niet zuivere of gemengde maatschappijen of verenigingen van gemeenten vrij aanzienlijke verschillen bestaan en dit zowel in omvang als frequentie van het bedrag dat per zitting aan de bestuurders wordt uitgekeerd.

Die 'schnabbeltjes' aan lokale en regionale politici kunnen door de torenhoge energieprijzen en de alsmaar stijgende kosten van de nutsvoorzieningen niet op veel begrip rekenen bij de publieke opinie. Het lijkt mij dan ook van het allerhoogste belang dat de bestuurders van die maatschappijen behoedzaam omspringen met die hoofdzakelijk publieke middelen die door de belastingbetalers moeten worden opgehoest. Dat is hun ethische plicht.

Hoewel er in andere delen van het land richtlijnen bestaan om de vergoedingen aan de diverse bestuurders te temperen of beheersbaar te houden, blijven deze over het algemeen vrij vaag en worden ze niet erg nauwgezet nageleefd, voor zover men er al een goed zicht op heeft.

Er zouden dus dringend een aantal initiatieven moeten worden genomen om de transparantie en de informatie te verbeteren. Steeds meer Brusselaars zijn ervan overtuigd dat de energieprijzen nog duurder worden door de royale vergoedingen die de bestuurders en beheerders van diverse intercommunales zichzelf toekennen.

De energiesector heeft het zeer moeilijk in Brussel en ook de situatie van heel wat gebruikers wordt steeds precairder. Daarom zouden de genoemde emolumenten op zijn minst moeten worden bevroren en liefst verminderd.

Welke maatregelen hebt u reeds overwogen met het oog op een matiging? Is er al een begin gemaakt met de uitvoering ervan of is er sinds het begin van de huidige legislatuur nog niets gebeurd?

Zou de gewestelijke overheid, in plaats van zich te verschuilen achter de inmiddels beruchte Brusselse gemeentelijke autonomie, niet een soort van prijsvork moeten vastleggen voor dergelijke vergoedingen en zitpenningen?

Als er al een dergelijke regeling bestaat, kunt u mij dan verzekeren dat deze strikt wordt toegepast

M. le président. - La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président (en néerlandais). - *Afin d'éviter toute dérive, le gouvernement applique l'ordonnance de janvier 2006 concernant la transparence des rémunérations et des avantages des mandataires bruxellois.*

Celle-ci poursuit deux objectifs. Il s'agit d'abord d'imposer la transparence sur le plan de la gestion des compétences publiques et des avantages octroyés aux mandataires publics dans l'exercice de leur fonction. Il s'agit ensuite d'éviter qu'un mandataire ne reçoive des rémunérations et des avantages dépassant les limites admises. L'ordonnance établit une fourchette que les rémunérations ne peuvent dépasser.

La circulaire de mars 2006 précise que l'ordonnance de janvier 2006 s'applique aux intercommunales. Celle-ci instaure un contrôle sur les rémunérations et les avantages à deux niveaux. Tout d'abord, les décisions des institutions publiques visant à fixer les rémunérations et les avantages des mandataires concernés doivent être soumises préalablement au gouvernement.

Ensuite, tout membre d'un organe de direction d'une institution publique est tenu, durant le premier mois de son entrée en fonction, de faire auprès de l'organe de contrôle nommé par le gouvernement une déclaration des mandats et fonctions publiques, des mandats et missions dérivées de nature politique qu'il exerce, ainsi que des rémunérations et avantages de toute nature, et des frais de représentation perçus dans l'exercice de sa fonction.

Si un membre d'un conseil communal exerce une fonction dans une intercommunale, il doit faire une déclaration globale et l'introduire auprès du secrétaire communal.

Il y a trois semaines, j'ai organisé une réunion avec tous les secrétaires communaux. La situation diffère selon les communes. Les secrétaires communaux ont à nouveau été invités à fournir leurs données à la Région, parce qu'elle en a besoin pour pouvoir exercer son contrôle et qu'elle

en dat er geen uitzonderingen worden toegestaan?

De voorzitter. - De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president. - Om ontsporingen te voorkomen, past de regering de ordonnantie van januari 2006 betreffende de transparantie van de bezoldigingen en voordelen van de Brusselse mandatarissen toe.

Deze ordonnantie streeft twee belangrijke doelstellingen na. Ten eerste is het de bedoeling om de verplichting inzake transparantie zo goed mogelijk in de praktijk te brengen op het gebied van het beheer van openbare bevoegdheden en de toekenning van alles wat openbare mandatarissen voor hun functie ontvangen. Ten tweede willen we het risico voorkomen dat een openbare mandataris bezoldigingen en voordelen zou ontvangen die de grenzen van het toelaatbare overschrijden. De ordonnantie bepaalt dat bezoldigingen binnen een bepaalde prijsvork moeten blijven of een maximumbedrag niet mogen overschrijden.

In de rondzendbrief van maart 2006, die aan de plaatselijke besturen werd gericht, staat uitdrukkelijk dat de ordonnantie van januari 2006 van toepassing is op de intercommunales. De ordonnantie voert een controle op bezoldigingen en voordelen in op twee niveaus. Ten eerste staat in artikel 4 dat de algemene beslissingen van de openbare instellingen met het oog op de vaststelling van bezoldigingen en voordelen van allerlei aard (zoals representatiekosten en werkingskosten) van de betrokken mandatarissen op voorhand ter goedkeuring moeten worden voorgelegd aan de regering.

Bovendien bepaalt artikel 8 dat elk lid van een bestuursorgaan van een openbare instelling binnen één maand na het begin van zijn mandaat aangifte moet doen van alle openbare mandaten en functies, afgeleide mandaten of opdrachten van politieke aard die hij uitoefent en van alle bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten die hij ontvangt voor de uitoefening van zijn functie bij het door de regering benoemde controleorgaan.

Als bijvoorbeeld een burgemeester, een schepen of een gemeenteraadslid een functie uitoefent in

doit connaître tous les avantages et indemnités octroyés dans les différentes communes pour déterminer les plafonds.

La législation prévoit différents types de plafonds pour les mandataires publics : des plafonds globaux (montants maximums pour les salaires, avantages de toutes natures et frais de représentation), une enveloppe globale maximale et un partage de l'enveloppe budgétaire globale entre les mandataires publics.

L'arrêté d'exécution est encore à l'étude parce que nous ne disposons pas encore de toutes les données. Nous achevons l'inventaire des avantages en vigueur, nécessaire pour pouvoir fixer des plafonds réalistes et raisonnables.

Le montant total des rémunérations perçues par les mandataires publics pour leurs activités, y compris celles qu'ils reçoivent pour les mandats dérivés auprès des intercommunales ne peut pas excéder 150% de l'indemnité parlementaire des membres de la Chambre. Le gouvernement peut contrôler le bon respect de cette disposition via un rapport annuel que chaque organisme public est tenu de publier dans un délai de trois mois à l'issue de chaque année civile.

Bien que nous ayons dû rappeler certains secrétaires communaux à leurs obligations légales, toutes les communes sont en passe de nous fournir les données nécessaires.

een intercommunale, dan moet hij of zij een globale aangifte opstellen en bij de gemeentesecretaris indienen.

Drie weken geleden heb ik een vergadering georganiseerd met alle gemeentesecretarissen. De situatie verschilt immers van gemeente tot gemeente en het leek me belangrijk alle gegevens te bundelen. De gemeentesecretarissen werden nogmaals verzocht hun gegevens te verstrekken aan het gewest, omdat het gewest die nodig heeft om controle te kunnen uitoefenen en om de plafonds te kunnen bepalen op basis van het gemiddelde van alle voordelen en onkostenvergoedingen, zoals ze in de verschillende gemeenten worden toegekend.

De wetgeving voorziet in verschillende soorten plafonds voor de openbare mandatarissen: globale plafonds (maximumbedragen voor bezoldigingen, voordelen van allerlei aard en representatiekosten), een globale maximumomslag voor dezelfde zaken en een verdeling van de globale begrotingsomslag over de openbare mandatarissen.

Het uitvoeringsbesluit bevindt zich momenteel in de onderzoeksfase, omdat we nog niet over alle gegevens beschikken. Momenteel legt men de laatste hand aan de inventaris van de voordelen die vandaag van kracht zijn. Een dergelijke inventaris is noodzakelijk om realistische en redelijke plafonds te kunnen vastleggen.

Ik wil het ook hebben over het individueel bepaald maximumbedrag voor cumulerende mandatarissen. Het totaalbedrag van de bezoldigingen die de openbare mandatarissen voor hun activiteiten ontvangen, met inbegrip van de bezoldigingen voor afgeleide mandaten zoals bij intercommunales, mag niet hoger zijn dan 150% van de parlementaire vergoeding die de leden van de Kamer ontvangen. Elke overheidsinstelling moet binnen de drie maanden na afloop van elk kalenderjaar een jaarverslag publiceren. Zo kan de regering de goede gang van zaken controleren. We zijn alle gegevens aan het verzamelen.

Ik betreur dat sommige gemeentebesturen de zaken vertragen. Ik heb de gemeentesecretarissen erop gewezen dat het niet indienen van de gevraagde gegevens tot een reactie zou leiden en dat ze ervoor verantwoordelijk zijn om die

M. le président.- La parole est à M. Van Assche.

M. Jos Van Assche (en néerlandais).- *Vous vous contentez, dans votre réponse, de dresser un aperçu général de la situation, ce qui me satisfait passablement. J'avais anticipé cette situation en envoyant une question écrite pour chaque commune, afin de vérifier comment les choses avaient évolué depuis la dernière législature. J'espère que vous me communiquerez ces données dès qu'elles vous parviendront.*

- *L'incident est clos.*

INTERPELLATION

M. le président.- L'ordre du jour appelle l'interpellation de Mme Persoons.

INTERPELLATION DE MME CAROLINE PERSOONS

À M. BENOÎT CEREXHE, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DE L'EMPLOI, DE L'ÉCONOMIE, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "le statut du personnel de la Centrale 100".

gegevens aan de regering te bezorgen. Dat is immers hun wettelijke opdracht. De problemen worden opgelost en alle gemeenten leveren nu een inspanning om ons de nodige gegevens te bezorgen.

De voorzitter.- De heer Van Assche heeft het woord.

De heer Jos Van Assche.- Mijnheer Picqué, u geeft in uw antwoord een globaal overzicht van de situatie. Ik vind het redelijk bevredigend. Blijkbaar hebt u met de gemeentesecretarissen vergaderd en moeten de gegevens nog aan de regering worden bezorgd. Ik heb op die situatie geanticipeerd en voor elke gemeente een schriftelijke vraag ingediend om na te gaan hoe de zaken sinds de laatste legislatuur zijn geëvolueerd. Ik hoop dat ik inzage krijg in die gegevens, zodra u er zelf over beschikt.

- *Het incident is gesloten.*

INTERPELLATIE

De voorzitter.- Aan de orde is de interpellatie van mevrouw Persoons.

INTERPELLATIE VAN MEVROUW CAROLINE PERSOONS

TOT DE HEER BENOÎT CEREXHE, MINISTER VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET TEWERKSTELLING, ECONOMIE, WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK, BRANDBESTRIJDING EN DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "het statuut van het personeel van de 100-centrale".

M. le président.- La parole est à Mme Persoons.

Mme Caroline Persoons.- Je souhaiterais revenir sur les difficultés liées au statut du personnel de la Centrale 100. On sait combien ce service est essentiel pour la population. La rapidité, la dextérité et l'écoute des personnes qui assurent la permanence téléphonique sont des qualités importantes nécessaires bon fonctionnement du service. En 2005, je vous interpellais déjà sur ce dossier et je rappelais à l'époque les tensions existantes entre pompiers et civils, en raison de la disparité des statuts. Les horaires et règlements appliqués à la même fonction varient en effet selon que l'on soit pompier ou civil, et les différences de salaires peuvent aller du simple au double pour la même fonction. Ainsi, je précisais par exemple qu'un civil âgé de près de 50 ans gagnait plus de 200 euros mensuels de moins qu'un pompier en formation âgé de 25 ans.

Dans votre réponse, vous m'informiez que des civils avaient été engagés pour pallier le manque de candidats pompiers, et garantir ainsi une permanence téléphonique absolument nécessaire. Vous déclariez que l'on traversait "pour le moment" une période transitoire dans l'harmonisation de ces deux types d'emploi. Vous comptiez réévaluer la situation d'ici le mois de septembre 2005 car, en effet, les horaires et les conditions de rémunération devaient être analysés.

J'aimerais dès lors connaître aujourd'hui l'évaluation qui a été faite de la situation, l'analyse de la disparité des horaires et des conditions de rémunération, ainsi que les pistes et solutions proposées en conclusion de cette évaluation.

Les centralistes de la Centrale 100 sont chargés de recevoir, d'identifier et d'orienter les appels téléphoniques. Ils doivent les traiter de la manière la plus appropriée afin, d'une part, de porter le plus rapidement secours aux appelants en envoyant sur place les moyens techniques adéquats et, d'autre part, de fournir à leurs collègues des équipes d'intervention les informations les plus claires possibles.

Ce travail implique donc des compétences et du sang-froid, dans la mesure où le centraliste doit faire face au stress des appelants et veiller à la qualité et au traitement de l'information. Il doit

De voorzitter.- Mevrouw Persoons heeft het woord.

Mevrouw Caroline Persoons *(in het Frans).*- *De dienstverlening van de 100-centrales is van essentieel belang voor de bevolking en het personeel levert goed werk. In 2005 wees ik u er reeds op dat er spanningen waren tussen brandweermannen en burgerpersoneel wegens de verschillende statuten. De uurregeling en het arbeidsreglement zijn afhankelijk van het statuut. Bovendien verdient burgerpersoneel veel minder dan brandweermannen.*

U zei toen dat het burgerpersoneel in dienst was genomen om het tekort aan brandweerlieden op te vangen. Volgens u was het een tijdelijke maatregel in afwachting van de harmonisatie van beide statuten, en zou u de situatie opnieuw evalueren tegen september 2005, na een analyse van de situatie.

Wat heeft de evaluatie opgeleverd? Welke maatregelen stelt u voor om het probleem op te lossen?

De personeelsleden van de 100-centrales beantwoorden telefonische oproepen. Ze moeten die adequaat afhandelen teneinde zo snel mogelijk personeel en materiaal ter plaatse te sturen en het personeel van de hulpdiensten zo duidelijk mogelijke informatie te bezorgen. De operator moet dus om kunnen gaan met de stress van de mensen die een oproep doen en in staat zijn om efficiënt van hen de nodige informatie te verkrijgen.

Het personeel moet de dringendheid en de ernst van de feiten inschatten.

Hoewel deze functie heel wat koelbloedigheid vereist, zijn de werkomstandigheden van het personeel van de 100-centrales nog steeds ondermaats.

Het burgerpersoneel en de brandweermannen hebben nog altijd een verschillend statuut, waardoor er verschillen bestaan in uurregelingen, salarissen, enzovoort. Dat geeft aanleiding tot spanningen.

Bovendien zijn er geen duidelijke procedures in geval van rampen en geen duidelijke afspraken

évaluer le degré d'urgence et de gravité des alertes.

Malgré la rigueur et la solidité psychologique nécessaires à l'exercice efficace de cette fonction, les conditions de travail des centralistes restent toujours tout à fait en dessous de ce que peut espérer n'importe quel agent habilité à cette tâche.

Une disparité de statut subsiste entre les pompiers et les civils. Le personnel civil ne dispose d'ailleurs d'aucun statut. Les horaires, les salaires, les responsabilités diffèrent également. Les conflits sont soit présents soit latents entre les deux catégories d'agents et l'organisation du travail s'en ressent.

De plus, l'organisation du travail manque de procédures écrites claires, de procédures en cas de catastrophe, de coordination entre les équipes de garde. La rotation des équipes est différente selon que l'on est civil ou pompier. Les heures de récupération s'accumulent, ce qui révèle une mauvaise gestion des horaires et des congés.

Les équipes travaillent en sous-effectifs alors que la charge de travail croît, ce qui occasionne de nombreuses tensions au sein de la Centrale. L'hygiène des chambres de garde laisse à désirer.

Tout ceci, ajouté au stress de la fonction, ne peut que mener à des situations problématiques.

Quelle est la position du gouvernement face à ces problèmes ? Une analyse de ces questions a-t-elle été réalisée et des solutions sont-elles avancées pour répondre au malaise grandissant que vit la Centrale 100 ?

Qu'en est-il du statut des fonctions d'opérateur et de chef opérateur, assurées par les civils qui travaillent à la Centrale 100 ?

Discussion

M. le président.- La parole est à M. Cerexhe.

M. Benoît Cerexhe, ministre.- L'optimisation du fonctionnement du Centre 100 est l'une de mes priorités, car c'est à ce niveau que démarrent les interventions du SIAMU. Malheureusement, la situation à la Centrale 100 est rendue difficile,

tussen de ploegen die van wacht zijn. Het burgerpersoneel stapelt overuren op.

Naast de toenemende werkdruk is er ook een personeelstekort, wat alweer spanningen in de hand werkt. De hygiëne op de werkvloer laat te wensen over.

Gebrekkige werkomstandigheden en stress leiden tot heel wat problemen.

Wat is het standpunt van de regering? Welke oplossingen overweegt u om het probleem aan te pakken?

Hoe zit het met de statuten voor de functies van telefonisten en hoofdtelefonisten, die worden uitgeoefend door burgerpersoneel?

Bespreking

De voorzitter.- De heer Cerexhe heeft het woord.

De heer Benoît Cerexhe, minister *(in het Frans).*- *Het optimaliseren van de werking van het 100-centrum is een van mijn prioriteiten, maar wordt bemoeilijkt door het project van de federale overheid om 112-centra op te richten die volledig*

notamment à cause de projets se situant à des niveaux de pouvoir extérieurs à la Région.

Il s'agit de la volonté de créer des centres "112", gérés totalement par le pouvoir fédéral et composés d'agents d'origines multiples (policiers fédéraux et zonaux, anciens militaires, ex-agents Belgacom, etc). Ce projet est source de certaines incertitudes quant à l'avenir du Centre 100 et de là, beaucoup de rumeurs favorisent un climat de travail peu idéal, ce qui génère parfois quelques tensions.

Néanmoins, plusieurs projets ont vu le jour dans le but d'optimiser les services rendus au citoyen, mais également pour améliorer le quotidien des opérateurs du 100.

En ce qui concerne le statut du personnel, celui-ci s'est amélioré depuis 2005. La situation à laquelle vous avez fait référence a évolué vers un mieux. Contrairement à ce que vous soutenez, le personnel civil est doté d'un statut. Ces agents « civils » sont devenus ce que l'on appelle des contractuels de type « auxiliaires et spécifiques ». Ils ont droit à une carrière qui se rapproche de celle des fonctionnaires. De plus, une fonction d'encadrement, avec échelle barémique adaptée, a été prévue pour ces agents « civils ». Leur situation a donc été améliorée.

En ce qui concerne l'horaire, tout semble indiquer qu'un système en 12 heures est mieux adapté aux besoins du 100, ce qui n'est pas le cas des pompiers, pour lesquels un système en 24 heures reste plus approprié.

Un certain nombre d'améliorations techniques ont également été apportées. L'installation d'une seconde ligne entrante a ainsi permis de doubler la capacité du Centre 100. Aujourd'hui, seize appels simultanés peuvent être identifiés.

Un système de désengorgement a aussi été mis en place. En effet, en cas d'inondations ou de fortes pluies, les appels entrants extrêmement nombreux ne peuvent bloquer un appel nécessitant une intervention très urgente. A la suite de la recrudescence des fortes pluies et des vents violents ces dernières années, j'ai demandé qu'un système de centre "bis" soit mis en place.

Pratiquement, à la demande du responsable, du personnel disponible est affecté à une centrale

door de federale overheid zouden worden beheerd en samengesteld zouden zijn uit diverse ambtenaren (federale en lokale politieagenten, oud-militairen, voormalige werknemers van Belgacom, enzovoort). Dit federaal project zorgt voor heel wat ongerustheid over de toekomst van het 100-centrum, wat de werksfeer niet ten goede komt.

Er zijn nochtans heel wat initiatieven genomen om de dienstverlening aan de burger en de arbeidsvoorwaarden van de personeelsleden van het 100-centrum te verbeteren.

Zo is het personeelsstatuut sinds 2005 sterk verbeterd. Het burgerpersoneel kreeg het statuut van contractueel personeelslid, waardoor zij recht hebben op een soortgelijke loopbaan als de vastbenoemde personeelsleden. Bovendien is er een begeleidingsfunctie gecreëerd voor het burgerpersoneel.

Wat de werkuren betreft, blijkt een 12-urensysteem het best aan te sluiten bij de behoeften van de dienst 100, terwijl voor de brandweer een 24-urensysteem de beste oplossing blijft.

Door de installatie van een tweede lijn verdubbelde de capaciteit van de 100-centrale, waardoor die 16 oproepen tegelijk kan beantwoorden.

Ik heb een centrale "bis" in het leven geroepen om te vermijden dat bij hevige regenval en overstromingen de dringendste oproepen niet langer doorkomen. Het is een klassieke telefooncentrale voor vragen over de watersnood. Het personeel moet niet worden opgeleid, aangezien het geen oproepen beantwoordt over ongelukken met gewonden. De oproepen worden gefilterd door een ervaren telefonist.

Er werden drie syllabi opgesteld voor de telefonisten. Ze bevatten topografische inlichtingen, de beschrijving van de procedures, enzovoort. Het personeel van het CIBG dat bij de DBDMH werkzaam is, heeft de hardware van het computersysteem aangepast.

De brandweerdienst heeft ook ergonomische stoelen en nieuw meubilair aangekocht.

téléphonique classique - avec plus ou moins quatre téléphones - et est chargé de répondre rapidement aux personnes appelant, par exemple, pour une cave inondée. Le premier filtre se faisant toujours par un opérateur expérimenté, le personnel disponible ne traite pas d'appels exigeant une formation, comme c'est le cas lorsqu'il y a des blessés par exemple.

Une autre amélioration concerne la préparation de syllabus pour la formation. Trois syllabus contenant des informations utiles au 100 (informations topographiques, procédures spécifiques, système d'envoi des secours, etc.) ont été préparés. Ils servent dorénavant à former les nouveaux entrants et à assurer le recyclage du personnel déjà en place.

De plus, avec l'aide du personnel du CIRB affecté au SIAMU, le matériel hardware (écrans, câbles, serveur) a été remplacé et amélioré.

Enfin, pour le confort du personnel, le SIAMU a acquis des chaises ergonomiques adaptées à de longues périodes en position assise, ainsi que du nouveau mobilier.

De nombreuses démarches ont donc déjà été entreprises. Il est par ailleurs prévu de procéder à l'affectation de nouveaux officiers au Centre 100 et au recrutement d'une douzaine d'opérateurs civils, afin de compléter au maximum les équipes. Je rappelle à cet égard que six nouveaux agents avaient déjà été recrutés en janvier dernier.

La proportion d'agents civils est en augmentation au Centre 100. A terme, celui-ci devrait d'ailleurs fonctionner uniquement avec des agents civils. Cette évolution est également perceptible dans les autres centres du pays. Elle permet d'éviter l'emploi de personnel à double statut, avec certains membres suivant un horaire de 24 heures, comme les pompiers, et d'autres de 12 heures, comme les agents civils.

Des budgets sont encore prévus pour la réalisation de travaux d'embellissement (peinture, conditionnement d'air...) et l'acquisition de nouveaux outils informatiques (système GPS, ...) est en cours. Il reste donc du pain sur la planche, mais vous remarquerez que beaucoup a été réalisée depuis votre interpellation de 2005.

Er zullen bovendien een aantal nieuwe officiers aan het 100-centrum worden toegewezen en een twaalfstal contractuele telefonisten worden aangeworven. Het burgerpersoneel in het 100-centrum neemt verhoudingsgewijs toe. Het is de bedoeling dat het centrum op termijn alleen nog maar met burgerpersoneel werkt. Die evolutie is ook merkbaar in de andere centra in het land en maakt het mogelijk verschillende personeelsstatuten en werkroosters te vermijden.

Er zijn tot slot nog middelen uitgetrokken voor verfraaiingswerken (verf, airconditioning, enzovoort) en de aankoop van nieuwe apparatuur, zoals een GPS-systeem. Er is dus nog heel wat werk aan de winkel, ook al is er sinds uw interpellatie van 2005 al heel wat gebeurd.

M. le président.- La parole est à Mme Persoons.

Mme Caroline Persoons.- Ces améliorations me paraissent insuffisantes, notamment sur le plan du statut du personnel. Le statut des agents devenus contractuels relève, en effet, des Organismes d'intérêt public (OIP), ce qui est contraire à leur souhait. Vu leur nombre en augmentation dans les centres 100, il est impératif d'attribuer aux agents civils un statut clair et complet.

Par ailleurs, il est positif que le personnel bénéficie d'améliorations matérielles, et notamment de chaises ergonomiques. La qualité de l'environnement est fondamentale pour assurer le bien-être au quotidien et la qualité du travail du personnel. Néanmoins, la création d'une seconde ligne entrante ainsi que la création d'un centre bis nécessitera l'emploi de personnel supplémentaire. Quand et sous quel statut les douze opérateurs civils supplémentaires seront-ils engagés ?

M. Benoît Cerexhe, ministre.- D'après le SIAMU, ils seront opérationnels dès le mois de septembre.

Mme Caroline Persoons.- Il importe de leur accorder un statut clair et complet en termes financiers et également sur le plan des barèmes et du montant de la pension, indépendamment du futur centre 112, dont l'état de projet nourrit encore quelques incertitudes. Ceci est fondamental pour un service public d'une telle importance.

- *L'incident est clos.*

QUESTION ORALE

M. le président.- L'ordre du jour appelle la question orale de Mme Persoons.

QUESTION ORALE DE MME CAROLINE PERSOONS

De voorzitter.- Mevrouw Persoons heeft het woord.

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- *Ik vind uw maatregelen onvoldoende, vooral wat het personeelsstatuut betreft. Voor de contractuele ambtenaren geldt immers de arbeidsregeling die bij Instellingen van Openbaar Nut (ION) van kracht is. Dat is niet naar de zin van het personeel. Aangezien er steeds meer burgerpersoneel in de 100-centrales werkt, moeten die personeelsleden een duidelijk statuut krijgen.*

Het is goed dat het personeel beter materiaal krijgt. Toch zal er ook extra personeel nodig zijn om onder meer een tweede callcenter op te richten. Wanneer worden er twaalf extra burgerpersoneelsleden aangeworven? Welk statuut krijgen ze?

De heer Benoît Cerexhe, minister (in het Frans).- *Volgens de DBDMH gaan ze in september aan de slag.*

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- *Ze moeten een duidelijk en behoorlijk statuut krijgen. Er zijn daarnaast nog een aantal onzekerheden over de toekomstige 112-centrale, die nochtans van groot belang is voor de openbare dienstverlening.*

- *Het incident is gesloten.*

MONDELINGE VRAAG

De voorzitter.- Aan de orde is de mondelinge vraag van mevrouw Persoons.

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW CAROLINE PERSOONS

À M. BENOÎT CEREXHE, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DE L'EMPLOI, DE ÉCONOMIE, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE LA LUTTE CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE MÉDICALE URGENTE,

concernant "la réforme du statut administratif et pécuniaire des agents du personnel opérationnel du SIAMU".

M. le président.- La parole est à Mme Persoons.

Mme Caroline Persoons.- J'ai déjà eu l'occasion de vous interroger à maintes reprises sur un certain nombre de dossiers liés au SIAMU. Outre les différentes questions posées récemment par moi-même et certains collègues, j'aimerais vous interpellier sur un problème particulier concernant le statut administratif et pécuniaire des agents du personnel opérationnel du SIAMU.

Le manager intérimaire a dans ses missions la révision des statuts, une tâche apparemment ardue et qui demande du temps. Il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui, ces statuts sont fragilisés par des arrêts du Conseil d'Etat concernant des promotions. Continuer à les appliquer tels qu'ils sont rédigés engendre des problèmes importants pour le personnel du service incendie.

Il y a quelque temps, 24 néerlandophones ont vu leur promotion cassée par un arrêt du Conseil d'Etat. Fin avril, une cinquantaine de francophones ont subi le même sort. A chaque procédure de promotion du personnel du SIAMU, compte tenu de l'illégalité des statuts en vigueur, des recours sont introduits au Conseil d'Etat. Ce dernier ne peut que suivre sa jurisprudence et continuer à casser les nominations.

Il va sans dire que cette situation est, légalement et psychologiquement, intenable. Il n'est pas normal que le SIAMU continue à fonctionner sur base de dispositions statutaires jugées illégales par le Conseil d'Etat. Il n'est pas davantage normal que le personnel promu se fasse casser par le Conseil d'Etat, avec des conséquences sur ses avancées barémiques, ses promotions, etc.

AAN DE HEER BENOÎT CEREXHE, MINISTER VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET TEWERKSTELLING, ECONOMIE, WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK, BRANDBESTRIJDING EN DRINGENDE MEDISCHE HULP,

betreffende "de hervorming van het administratief en geldelijk statuut van het operationeel personeel van de DBDMH".

De voorzitter.- Mevrouw Persoons heeft het woord.

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- *De hervorming van de statuten is één van de taken van de interimmanager van de DBDMH. Het betreft blijkbaar een moeilijke en tijdrovende opdracht. Deze statuten zijn echter uitgehold door arresten van de Raad van State inzake de bevorderingen. De toepassing van het huidige systeem leidt ook tot problemen bij de brandweer.*

Onlangs werd de bevordering van 24 Nederlandstaligen en 50 Franstaligen vernietigd door een arrest van de Raad van State. Tegen elke bevordering wordt nu beroep aangetekend. De Raad van State kan niet anders dan de wet toepassen en de bevorderingen vernietigen.

Deze situatie is onhoudbaar, zowel op wettelijk vlak als voor het personeel. Wat gebeurt er met de graad en de loonschaal van de brandweermannen die op het einde van hun loopbaan zijn, die verlof voorafgaand aan de pensionering hebben gevraagd en van wie de bevordering wordt vernietigd? Door een aanpassing van artikelen 61 en 62 kan deze situatie worden rechtgezet. Bovendien werden er initiatieven tegen deze statuten opgeschort, ingevolge de beloftes om deze zaak op te lossen.

Gerechtelijke uitspraken in deze zaak kunnen - naast initiatieven bij de Raad van State - ook leiden tot vorderingen tot schadevergoeding tegen de DBDMH en het gewest. Dat kan ernstige financiële gevolgen hebben.

Welke zijn de juridische en andere gevolgen van de verschillende personeelsstatuten? Er zou een voorstel liggen voor de herziening van de statuten.

Qu'en sera-t-il des pompiers en fin de carrière qui, compte tenu de leur grade et de leur barème, ont demandé un congé préalable à la retraite et voient leur promotion cassée ? Il est possible de rectifier cette situation en modifiant les articles 61 et 62 des statuts. Plusieurs actions ont été intentées contre ces statuts, puis retirées à la suite de promesses de traitement du dossier. Il est impératif de remédier au plus vite à cette situation et de prendre les mesures adéquates.

Enfin, des décisions de justice sur le personnel concerné peuvent l'inciter - en dehors des actions entreprises auprès du Conseil d'Etat - à intenter des actions en dédommagement à l'encontre du SIAMU et de la Région bruxelloise. Les conséquences financières de ces actions pourraient être importantes pour la Région.

Compte tenu de ce qui précède, pourriez-vous m'indiquer les conséquences, juridiques et autres, résultant de l'illégalité de certaines dispositions du statut ? Où en est-on dans la procédure de révision de ces statuts ? Il semblerait qu'un projet soit déposé. Qu'en est-il ? S'il y a une prise en considération spécifique de ce problème, quelles mesures comptez-vous prendre pour résoudre le problème, et dans quels délais ?

M. le président. - La parole est à M. Cerexhe.

M. Benoît Cerexhe, ministre. - Vous affirmez que les recours sont introduits au SIAMU uniquement sur la base de l'illégalité des statuts, qui ont d'ailleurs été déterminés sous la législature précédente, en 2002. Il existe cependant une sorte de culture du recours au sein de cette institution depuis sa création. Avant les statuts de 2002, il y avait déjà énormément de recours, et il y en aura encore sans doute après, lorsque les statuts auront été modifiés.

A propos de ce que vous qualifiez d'illégalité, il faut lire attentivement les décisions du Conseil d'Etat. Je vous le conseille. Je me permets de vous rappeler que le SPF Intérieur reconnaît lui-même que la Région bruxelloise dispose de certaines compétences quant à la détermination du statut de ses pompiers. Le Conseil d'Etat, quant à lui, nous conseille de signer un accord de coopération avec l'Etat fédéral, afin de clarifier certaines zones d'ombre. Des réunions ont été organisées à ce sujet

Hoe staat het daarmee?

De voorzitter. - De heer Cerexhe heeft het woord.

De heer Benoît Cerexhe, minister *(in het Frans).* - *De beroepen zijn ingediend op basis van de onwettelijkheid van de statuten die in 2002 zijn vastgesteld. Er bestaat een echte "rechtszakencultuur" binnen de brandweerdienst. Er werden reeds heel wat beroepen ingesteld vóór de statuten van 2002. Hetzelfde zal waarschijnlijk gebeuren na de wijziging ervan.*

De FOD Binnenlandse Zaken geeft toe dat het Brussels Gewest een zekere bevoegdheid heeft inzake de vaststelling van het statuut van zijn brandweerdienst. De Raad van State raadt het gewest aan een samenwerkingsakkoord met de federale overheid te sluiten om een aantal schemerzones weg te werken. Er hebben al een paar vergaderingen plaatsgehadt en normaal gezien zou het mogelijk moeten zijn om dat akkoord nog voor het einde van de legislatuur te ondertekenen.

et je pense qu'un accord de coopération pourrait être conclu avant la fin de la législature.

Plusieurs articles de ce statut posent problème, dans la mesure où ils sont difficilement applicables dans le quotidien et que cela peut engendrer des problèmes d'interprétation et de procédure. C'est sur cette base que la majorité des derniers arrêts du Conseil d'Etat s'appuie pour casser ou retarder les effets de plusieurs promotions.

Pour remédier à ces problèmes, j'ai demandé à la direction du SIAMU de me présenter un projet de modification du statut en deux temps. D'abord pour le 15 mai, c'est-à-dire ce soir, je lui ai demandé de me proposer un projet de modification des articles 61 et 62, ainsi que d'un troisième article. Ensuite, pour la fin du mois de mai, je lui ai demandé un projet de modification des statuts. J'attends maintenant communication de ces projets par le SIAMU. Il faudra les étudier et les discuter ensuite avec les organisations syndicales.

Le parcours législatif du statut révisé, en ce compris la négociation syndicale et la demande d'avis au Conseil d'Etat, prendrait de trois à quatre mois. Nous avançons et nous avons pris cette problématique en main puisqu'il y a deux dates relais, celle d'aujourd'hui et celle du 31 mai pour la révision globale.

M. le président.- La parole est à Mme Persoons.

Mme Caroline Persoons.- Je trouve que parler de culture du recours comme réponse aux difficultés qui sont vécues dans le service est un peu exagéré. Les recours existent aussi dans beaucoup d'autres administrations, mais ici comme il y a des décisions du Conseil d'Etat, c'est peut-être un incitant. Dire qu'il y avait des recours avant et qu'il y en aura encore n'est pas, à mon sens, une réponse.

M. Benoît Cerexhe, ministre.- On s'attelle à trouver des solutions. Ce serait gentil de le faire remarquer.

Mme Caroline Persoons.- J'en prends note. Je pourrai donc vous interroger à nouveau. Je fais moi aussi mon travail de suivi et de contrôle du gouvernement par rapport à l'avancement de ce

De Raad van State heeft meerdere benoemingen vernietigd of vertraagd omdat bepaalde artikelen van het statuut in de praktijk moeilijk toepasbaar zijn, wat tot interpretatie- en procedureproblemen kan leiden.

Ik heb daarom de directie van de brandweerdienst gevraagd mij een statuutwijziging voor te stellen. Tegen 15 mei verwacht ik een voorstel tot wijziging van de artikelen 61 en 62 en tegen eind mei een voorstel tot wijziging van de statuten. Ik zal die voorstellen bestuderen en nadien aan de sociale gesprekspartners voorleggen.

De procedure om het nieuwe statuut in te voeren zou drie à vier maanden tijd in beslag nemen. We boeken vooruitgang. De globale evaluatie moet tegen 31 mei klaar zijn.

De voorzitter.- Mevrouw Persoons heeft het woord.

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- *Ik vind uw bewering dat er bij de DBDMH systematisch beroepsprocedures worden aangeknoopt, overdreven. Dit volstaat niet als antwoord.*

De heer Benoît Cerexhe, minister (in het Frans).- *Ik zoek een oplossing.*

Mevrouw Caroline Persoons (in het Frans).- *Ik zal u opnieuw ondervragen over deze kwestie.*

De Raad van State beveelt aan om een

dossier.

Si le Conseil d'Etat recommande de signer un accord de coopération avec le fédéral, cela ne concerne pas ces articles 61 et 62 qui sont les plus problématiques et qui suscitent les recours. C'est justement à ce propos que le Conseil d'Etat avait rendu des arrêts. Il me semble donc important et impératif de faire évoluer ce statut et ces articles. Je prends bonne note du fait que vous recevrez ce soir un premier projet. Cela me permettra de vous interroger d'ici quelques semaines pour savoir comment cela a évolué.

M. le président.- Nous avons bien compris le sens de votre intervention, Mme Persoons. On remarquera que le ministre a dit que les choses étaient déjà en l'état bien avant son arrivée. En 1990, lorsque je travaillais au cabinet de Jean-Louis Thys, c'était déjà ainsi.

- *L'incident est clos.*

samenwerkingsakkoord te sluiten met de federale overheid. Dat is echter geen oplossing voor de problemen ten gevolge van artikels 61 en 62, die aanleiding geven tot beroepsprocedures. Er moet een oplossing komen voor het personeelsstatuut en voor die artikels. Ik neem akte van het feit dat u er werk van maakt.

De voorzitter.- Mevrouw Persoons, we begrijpen wat u wilt zeggen. Overigens bestonden de huidige problemen al lang voor minister Cerehe zijn ambtstermijn aanvatte.

- *Het incident is gesloten.*
